

architecturé. Les autres vitraux sont des grisailles et à décors géométriques colorés. L'un d'eux porte la signature du maître-verrier Latteux-Bazin 1889 (Mesnil saint-Firmin, Oise), un autre « mission 1932 ».

Le vitrail de la façade ouest est plus large. Il est garni d'un décor ornemental de couleur sur un fond de grisaille avec bordure de fleurs et feuillages stylisés.

Les statues

Elles sont placées dans les quatre niches du chœur. Elles ont été acquises par un don de Sœur Félicie Louf du Saint Sacrement, religieuse ursuline à Gravelines. Elles ont été réalisées par les ateliers Bernardi de Saint-Omer.

Les cloches

La première cloche date d'avant 1673 et était louée à la maladrerie de Bourbourg, puis achetée en 1702 par la paroisse. Une seconde cloche lui est adjointe en 1706. Elles seront refondues toutes les deux et alourdies en 1737. Enfin on remplacera la plus grande en 1923.

Le cimetière

Il compte une grande chapelle funéraire (famille Louf-Wasca), des pierres tombales (Jacques Degay) et celles d'anciens curés de la paroisse.

La chapelle Sainte-Philomène

Elle date de 1841 (date portée). Elle fut construite par les marins qui vénéraient la sainte. Elle était l'objet d'une neuvaine annuelle qui se déroulait le premier dimanche de juin.

Saint-Georges

(† v. 303) Martyr.

« Soldat, il aurait été martyrisé en Palestine pendant la persécution de Dioclétien.

Bien que son culte soit très ancien, les détails de sa vie et de sa mort sont inconnus et sa légende n'a guère de fondement, à tel point que le Pape Gélase (492-496) en interdit la lecture à l'église.

Elle ne manque évidemment pas de pittoresque ; on y voit notamment saint Georges triompher d'un redoutable dragon ; cette scène reproduite sur les pièces d'or anglaises, est à l'origine des allusions à « la cavalerie de Saint-Georges », longtemps efficace moyen de la diplomatie britannique.

Le culte de saint Georges se propagea d'abord en Palestine, puis en Italie, en Sicile, dans les Gaules et en Angleterre. Les croisades contribueront à étendre sa popularité particulièrement dans les armées françaises et anglaises. Il devient le patron des chevaliers, des cavaliers et des scouts.

Benoît IV le donna également comme patron à l'Angleterre et il l'est resté après la Réforme. »

D'après *Quelques vies de saints*, dans l'Ouvrage collectif, THEO, *L'Encyclopédie catholique pour tous*, Droguet et Ardant, Fayard, p. 76

SAINT GEORGES SUR L'AA

Eglise Saint-Georges



Association régie par la loi de 1901

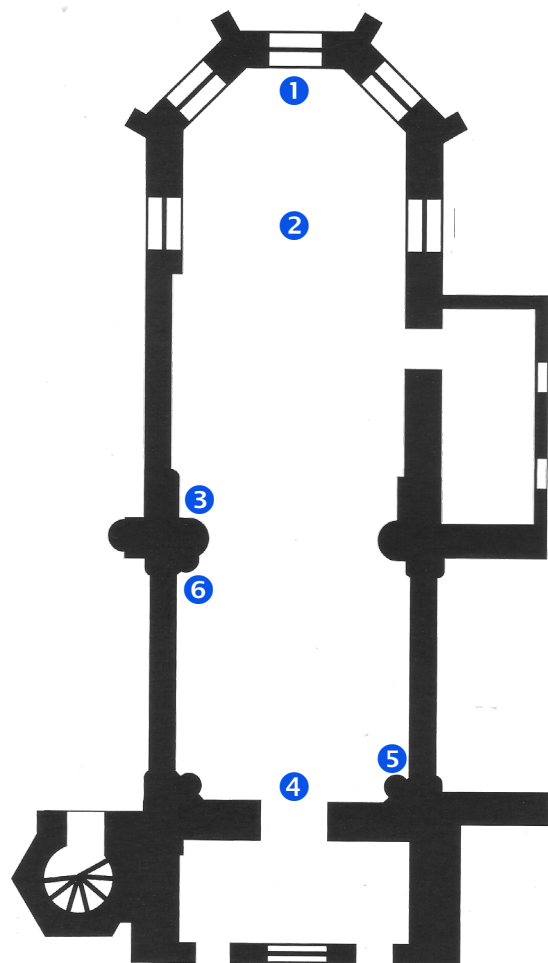
B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr



retables de flandre





L'église de Saint Georges sur l'Aa est située au centre du village, entourée du cimetière. Elle est classée monument historique depuis le 25 avril 1975.

1119 : une charte du monastère de Saint Bertin mentionne le village de Saint Georges.

1178 : Nous trouvons traces de l'église dans le « Sanctus Georgius » et son rattachement au diocèse de Saint Omer. Il s'agissait probablement d'un simple oratoire dédié à Notre Dame, qui se situait à gauche au sud de l'église actuelle.

Au début du XIII^e siècle, on construit un chœur entièrement en pierre, modèle d'architecture gothique. Les ouvertures en tiers-point sont encadrées de colonnettes baguées à chapiteaux à crochets.

La croisée du transept du XVI^e ou XVII^e siècle est portée par des colonnes rondes couronnées de chapiteaux à feuilles de chardons. Au nord et au sud s'ouvraient les transepts aujourd'hui murés. Au XVI^e ou XVII^e siècle, on construit une tour carrée massive en briques et en pierres crayeuses sur la croisée du transept. Un dessin de Sandérus (1640) laisse supposer que l'église était bâtie sur un plan en croix latine, dotée d'une nef centrale, bras de transept et tour ; cette tour sera surmontée d'une flèche.

De 1643 à 1659 : Le village va subir à plusieurs reprises des pillages et sera entièrement détruit par les Espagnols en 1657. C'est pendant cette période que l'on suppose que la nef et le transept furent détruits ainsi que la chapelle dédiée à Notre Dame. L'église est donc réduite au chœur, à la croisée du transept et à l'entrée aménagée dans ce qui reste des murs de la nef.

1694 : La tour et sa flèche s'effondrent suite à un tremblement de terre. La tour seule sera immédiatement reconstruite puis surélevée au XIX^e siècle. Elle sera accostée, à l'extérieur, d'une tourelle octogonale et d'une passerelle qui permet d'accéder aux cloches.

1790 : les révolutionnaires rebaptisent Saint Georges en Georges-libre.

En 1933 : la terminaison « sur l'Aa » est ajoutée au nom Saint Georges.

1998-2000 et 2021-2022 : l'église subit d'importantes restaurations.

1 Le retable (chœur)

Le retable d'origine a été démonté en 1865 car il menaçait « ruine ». Il fut remplacé par un retable de style néo-gothique, comme les stalles (donation Beauvalot-Leys). La cuve d'autel (M.H.) date du XVIII^e siècle. A la même date, on dotera le chœur d'un nouveau carrelage et d'un nouveau couvrement en berceau en lattis.

2 La table de communion

Elle est en fer de fonte et a été achetée et placée en 1865.

3 La chaire

De style néo-gothique, elle date du XIX^e siècle. Elle a été réalisée par les ateliers Augustin Colleson de Wormhout. Les quatre panneaux de la cuve représentent les quatre évangélistes avec leurs attributs. Elle était, auparavant, accolée au deuxième pilier de la croisée du transept. En l'an 2000 elle a été déplacée et transformée en ambon et en autel « Vatican II ».

4 La tribune (M.H.)

La tribune en chêne date du XVII^e siècle, elle repose sur des colonnes torsées, de bonne facture, à chapiteaux corinthiens.

5 Les fonts baptismaux (M.H.)

La cuve en marbre veiné, de forme octogonale, porte l'inscription « Ce font appartient à Saint Georges 1673 ». Elle était coiffée d'un couvercle en bois surmonté du dragon de saint Georges.

6 Le confessionnal : de style néo-gothique, il date du XIX^e siècle.

Les vitraux

Le chœur est éclairé par cinq baies. Seul le vitrail du fond est historié et représente saint Georges en pied revêtu d'une armure, terrassant le dragon. La représentation est inscrite dans un décor